

Les violoncelles et archets employés:

Paolo Antonio Testore (1690-1760), fils cadet de Carlo Giuseppe, le plus célèbre de cette famille de *luthiers milanais*, a produit des instruments de facture assez rustique, un peu sur le modèle de *Guarneri del Gesu*. Artisan prolifique et vrai maître, l'arche de ses instruments est belle et la sonorité à l'image de son vernis pour ce violoncelle datant de 1750, très grave et profonde.

Giuseppe Gagliano fait partie de la famille à l'origine de la production des instruments les plus recherchés des XVIII^e et XIX^e siècles dans la *tradition napolitaine*. Le père de Joseph, Nicolo, est le luthier le plus célèbre de la famille. Giuseppe et son frère Antonio finissaient souvent quelques-uns des violons de leur père, les vendant sous son nom. Le violoncelle présenté ici porte l'étiquette « Antonio ed Giuseppe Gagliano » date de 1789 !

Louis Guersan, *luthier français*, né vers 1713 et mort à Paris vers 1781, se caractérise par un travail irréprochable. Les violoncelles sont d'un modèle plutôt petit mais d'une jolie facture et sont très recherchés par les connaisseurs. L'instrument pour ce concert, bien que pas signé, est reconnu et attesté par le grand expert Etienne Vatelot, comme étant d'origine française, fait vers 1740 dans le style de *Guersan*. Sa sonorité claire et son timbre soyeux et un peu nasal correspond bien à la sonorité des instruments français du 18^e siècle.

Dominique Peccatte (1810-1874), fit son premier apprentissage chez un luthier, mais se voua bientôt à la construction des archets. Ses baguettes égalent celles de François Tourte, le Stradivarius de l'archet !
Luc Breton, luthier et archetier établi à Vaux-sur-Morges, est l'artisan exceptionnel auquel nous devons, en l'occurrence, non seulement la confection d'un archet baroque et d'un archet moderne, mais aussi, et surtout, la restauration et la mise en conformité historique des instruments présentés.